

Carnet d'amateur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **10 (1898)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



CARNET D'AMATEUR

Energique antidote du Cyanure de potassium.

En Angleterre l'eau oxygénée a récemment été employée avec succès pour combattre l'action du cyanure de potassium. Cet antidote est donné par injections sous-cutanées toutes les quatre minutes à divers endroits du corps. La solution doit être de 2¹/₂ à 3⁰%. En même temps on occupe l'estomac avec une solution à 2⁰% du même corps. La réaction qui se produit est bien simple : l'eau oxygénée transforme l'acide cyanhydrique en oxamide qui est tout à fait inoffensive.



(Chem. Zeitung.)

Ce qui manque le plus ce n'est à coup sûr pas les antidotes, mais bien le temps de pouvoir arriver pour les appliquer avant qu'il ne soit trop tard.

(Rev. Suisse.)



Redéveloppement d'un phototype peu détaillé.

Souvent les phototypes obtenus avec les détectives sont trop denses dans les parties très éclairées et trop faibles dans les ombres. Si l'on renforce de tels clichés on n'arrivera probablement qu'à augmenter la dureté et les oppositions.

Voici un moyen qu'il est beaucoup préférable d'utiliser :

On trempera le cliché dans l'eau jusqu'à ce que la gélatine soit bien gonflée ; ensuite on le plongera dans le bain suivant :

Eau	150 c. c.
Bichromate de potassium	6.5 gr.
Bromure de potassium .	1.5 gr.
Acide nitrique pur . . .	25 gouttes

Après blanchiment du cliché dans ce bain on le lavera soigneusement et le placera dans une cuvette renfermant une solution à 5 % de métabisulfite de potassium et on l'y laissera séjourner pendant environ 10 minutes ; après quoi on le lavera de nouveau.

Le cliché, après ce traitement, est propre à être redéveloppé, car sa surface blanche consiste en bromure d'argent.

Ce nouveau développement sera effectué avec n'importe quel développeur, du moment qu'il ne renferme pas de solution retardatrice. On verra seulement à faire venir les détails dans les ombres. Un cliché ainsi traité devient beaucoup plus harmonieux.

S.-L. COULTHURST.

(Traduit de *The Amateur Photographer* pour l'*Objectif*.)



Les ampoules sur les papiers au bromure.

Les ampoules sur les papiers au bromure quand elles se produisent « proviennent, dit la *Photo-Gazette*, d'un lavage insuffisant entre le développement et le fixage ou d'une différence de température entre les bains et les eaux de lavage ». Quoi qu'il en soit, le moyen le plus simple pour les faire disparaître consiste à appliquer l'épreuve sur un verre dépoli, de l'y faire adhérer complètement au moyen

d'une raclette. La surface mate qui résulte de ce traitement dissimule complètement les ampoules crevées.



Conservation des photographies.

M. Canfyn signale un moyen de préserver toutes les photographies des souillures qu'elles subissent trop souvent, quand elles ne sont pas préservées par un verre.

Il emploie, à cet effet, un produit connu des aquarellistes sous le nom de *fixatif J.-G. Vibert*.

Le fixatif, appliqué à deux couches sur la photographie au moyen d'une brosse douce, sèche en quelques minutes et ne laisse aucune trace. Il emprisonne et rend indélébile la retouche. On peut, après ce traitement, enlever les taches, même d'encre ou d'huile, par un lavage à l'eau et au savon.



Préparation de l'oxalate ferrique.

Je trouve dans le *Photo-Journal* la recette suivante pour la préparation du bain révélateur, à l'oxalate ferrique. M. Weissemberger recommande de substituer l'alun de fer au perchlorure de fer, ce qui facilite sa préparation. Dissoudre 96 grammes d'alun de fer ammoniacal dans 500 centilitres d'eau : précipiter la dissolution par 84 grammes de carbonate de soude cristallisé, dissous dans 300 centilitres d'eau ; l'oxyde de fer précipité est lavé par la décantation avec de l'eau froide, jusqu'à disparition de toute trace d'alcalinité, puis mélanger peu à peu 49 grammes d'acide oxalique, finement pulvérisé. Après dissolution et filtration, on obtient un peu moins de 187 centimètres cubes, en volume : on complète alors avec de l'eau et on a une dissolution renfermant 20 % d'oxalate fer-

rique et 1,2 % d'acide oxalique libre ; c'est-à-dire la solution normale d'oxalate ferrique pour platinotypie.



Tons bleu de ciel sur papier au collodio-chlorure.

On peut obtenir des tons bleu de ciel sur papier celloïdine en imprimant fortement, puis en lavant pendant dix minutes dans sept ou huit eaux ; après quoi, on fixe pendant dix minutes environ, lavant ensuite pendant dix minutes et virant dans un bain de

Nitrate de plomb	75	gr.
Sulfocyanate d'ammonium	40	»
Chlorure d'or et de potas.	0,5	»
Eau	1000	

on laisse l'épreuve dans ce bain jusqu'à ce qu'elle y ait pris le ton désiré, puis on lave pendant environ quinze minutes.

(Hélios d'après British Journal of Photography.)



Pomme de terre et coloriage.

On est souvent gêné pour faire prendre la couleur sur une photographie, soit qu'on veuille la retoucher ou la colorier. M. Massias nous indique un procédé très simple qui consiste à promener à la surface de l'image une pomme de terre fraîchement coupée ; la couleur prend immédiatement aux endroits ainsi traités.

